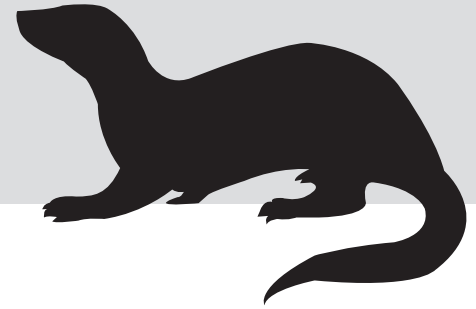


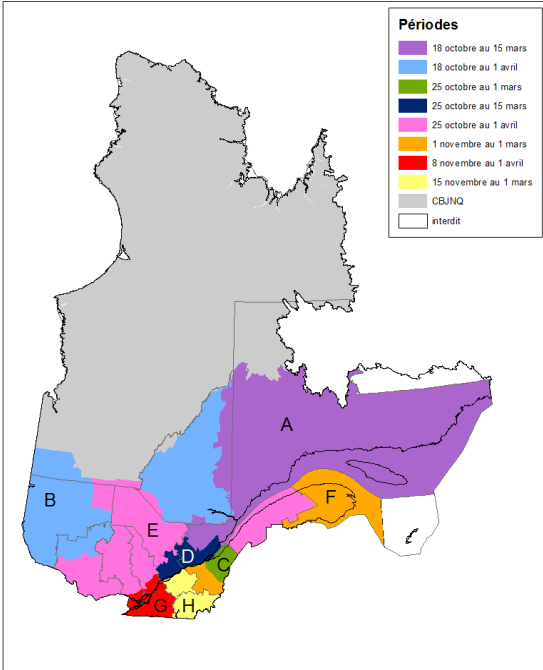


Bilan de l'exploitation de la loutre de rivière (2014-2015)



Réglementation

Périodes de piégeage - loutre de rivière



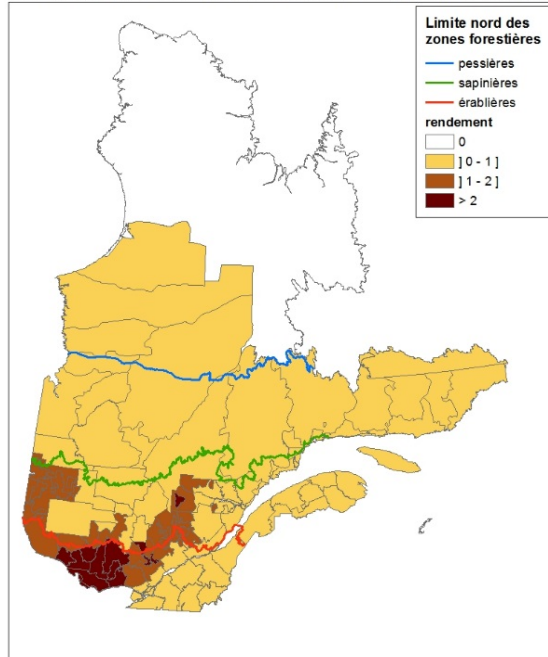
C'est dans la partie ouest de la zone forestière de l'érablière que le rendement est le plus élevé au Québec, plus particulièrement dans l'Outaouais et les Laurentides. Ceci s'explique par le fait qu'en sapinière la pression de piégeage est moindre sur l'espèce, alors qu'en pessière nous approchons de la limite nord de l'aire de répartition de la loutre de rivière. Somme toute, le rendement semble être constant ou légèrement en hausse dans la majorité des unités de gestion des animaux à fourrure (UGAF), aussi bien en territoire libre qu'en territoire structuré.

Évolution du rendement (nombre de loutres de rivière/100km²) au cours des 4 dernières années.

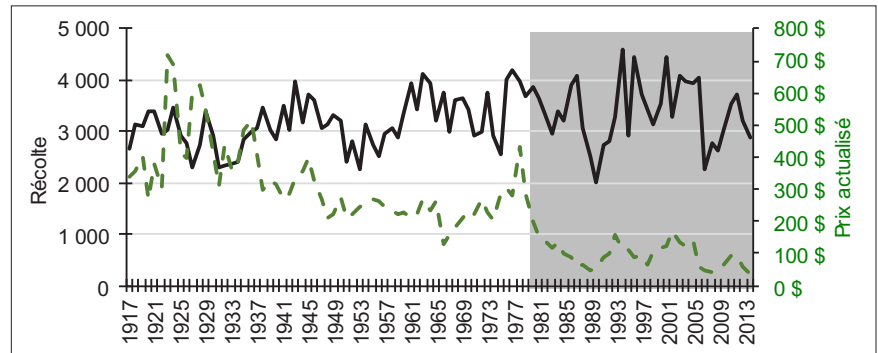
secteurs	TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
A	0,79 ± 0,19	0,72	-13,9 %	↓	2	0,34 ± 0,06	0,36	-4,0 %	↓	5
B	1,01 ± 0,18	1,04	-23,3 %	↓	6	1,26 ± 0,21	1,34	-18,5 %	↓	10
C	0,54 ± 0,15	0,67	-42,1 %	↑	1	Pas de territoire structuré				
D	0,67 ± 0,16	0,64	-16,5 %	↓	2	1,20 ± 0,28	1,45	20,0 %	↑	1
E	1,81 ± 0,50	1,63	-21,4 %	↓	7	2,05 ± 0,41	2,45	-15,8 %	↑	9
F	0,22 ± 0,11	0,33	-40,0 %	↑	1	Pas de territoire structuré				
G	0,61 ± 0,10	0,72	-15,0 %	↑	6	Pas de territoire structuré				
H	0,51 ± 0,13	0,65	14,9 %	↑	3	0,30 ± 0,42	0,00	0,0 %	↓	1

Rendement

Rendement moyen (nombre de captures / 100 km²) - loutres de rivière - 2005-2014



Récolte



La récolte historique, quoique fluctuante, est demeurée relativement stable en moyenne (environ 3 000 à 3 500 loutres/an), et ce, malgré une diminution presque constante de la valeur de la fourrure brute de la loutre de rivière et une augmentation de la récolte de castors depuis les années 1960 (les 2 espèces sont souvent capturées dans les mêmes engins).

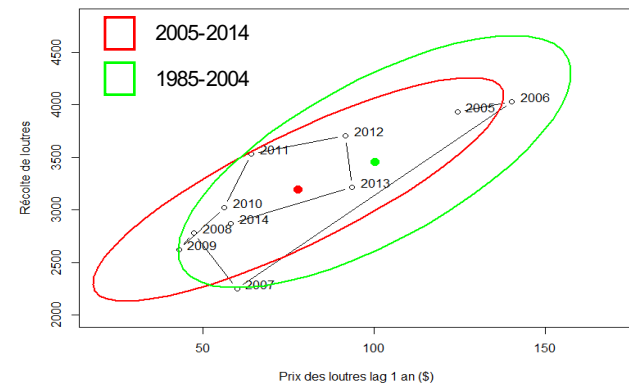
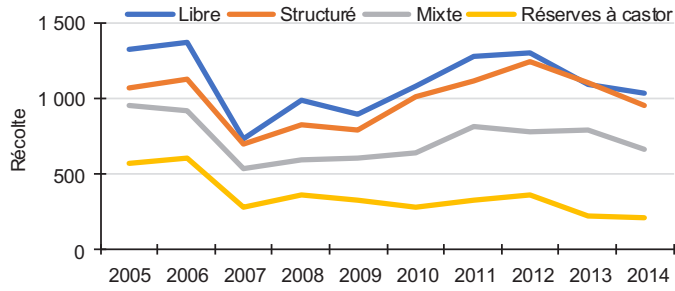
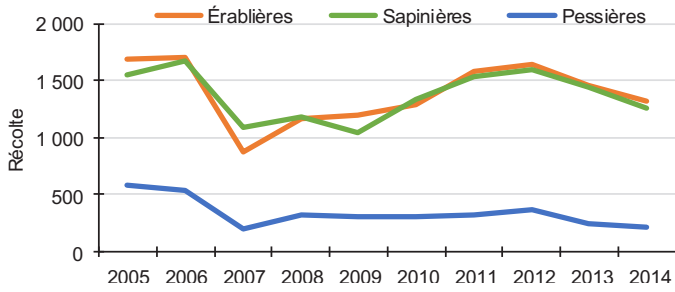
La récolte de loutres a subi une légère baisse de 2007 à 2009 pour remonter graduellement par la suite. Depuis 2013, nous observons une autre légère baisse de la récolte dans les 3 zones forestières du Québec. La récolte de la loutre de rivière suit la même tendance dans les différents types de territoires. Ainsi, la fluctuation de la récolte semble synchrone, peu importe le territoire où le piégeage est pratiqué, quoique plutôt marginale dans les réserves à castor. Ces fluctuations semblent suivre la récolte de castors (voir au recto) ainsi que les fluctuations du marché (demande et prix).

Synthèse et conclusion

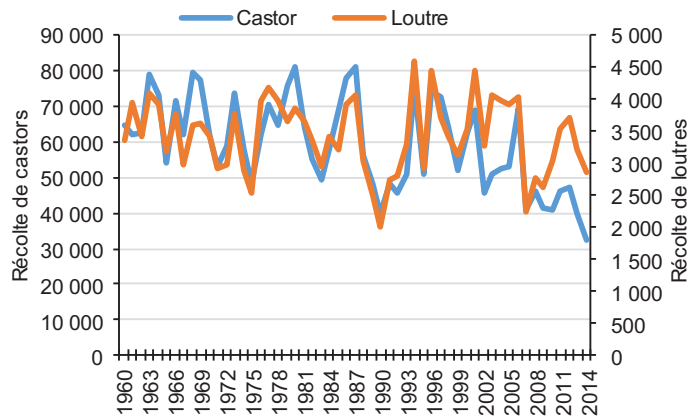
Indicateurs de suivi

Rendement	= +
Récolte	= -
Graphique récolte-prix	

Malgré une diminution constante du prix de la fourrure de cette espèce, le rendement de la loutre se maintient, voire augmente par rapport à la décennie précédente (2001-2010), et ce, partout au Québec. La récolte de la loutre de rivière, globalement stable, montre néanmoins une légère baisse durant les 2 dernières saisons (2013-2014 et 2014-2015). Nous suivrons cette tendance dans les prochaines années afin de nous assurer que la situation se redresse. Ainsi, les différents indicateurs suggèrent que l'état de la situation de la loutre de rivière est stable.



Il existe une corrélation entre la récolte et le prix de vente des fourrures de l'année précédente ($R^2 = 87\%$) pour la loutre de rivière pour les 25 dernières années. Ce graphique nous permet de détecter les risques de surexploitation (lorsque le prix augmente alors que la récolte diminue). La tendance du graphique est rassurante étant donné que l'accroissement de la récolte suit l'augmentation du prix des fourrures pour cette espèce.



Il existe une forte association ($R^2 = 77\%$) entre la récolte de castors et de loutres depuis les années 1960. Les 2 espèces fréquentent les mêmes habitats et se capturent dans les mêmes types de pièges. Leur gestion doit donc être conjointe.